

De la démocratie en littérature : le Salon du livre

La rédaction

Number 114, Spring 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41087ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

La rédaction (2002). De la démocratie en littérature : le Salon du livre. *Liaison*, (114), 9–9.

De la démocratie en littérature : le **Salon** du livre

Que serait l'institution littéraire digne de ce nom sans l'apport de ces grands rendez-vous des lettres qu'incarnent les Salons du livre? Foire commerciale, rencontre entre écrivains et cet anonyme « grand public », lieu de rituelles séances de signature et de lectures publiques, échanges entre auteurs, éditeurs, agents de promotion, critiques, portes ouvertes aux réseaux scolaires, couverture médiatique, entrevues, débats d'idées, lançements, remises de prix, obstacle au régionalisme, mondanités, présence obligée, le Salon du livre, quel qu'il soit, c'est tout cela à la fois et encore plus. Le sacré et le profane, la réalité et la fiction, s'y côtoient dans un extraordinaire nivellement des intérêts particuliers.

Il faut avoir observé le rituel évocateur du religieux qui préside à la rédaction, somme toute assez simple, d'une dédicace par un écrivain auquel on tend un exemplaire du plus récent livre, pour saisir la conversion de l'acte d'écrire de l'artisanal au symbolique. Qu'écrire pour ce lecteur planté devant lui, sourire timide aux lèvres, dont le visage peut ne rien inspirer, dont les maladroites innocentes trahissent un singulier mélange d'admiration ou peut-être même d'indifférence, mais qu'un univers textuel rapproche de vous au point où ce que vous vous apprêtez à écrire peut se transposer en question de vie ou de mort pour ce lecteur? Voilà qui suffit à faire courir plus d'un adjectif dans la tête d'un écrivain, sauf qu'à cette heure, plus rien ne subsiste de cette illusion de simplicité de la dédicace. Un salon du livre, c'est aussi cela.

Sous quel chapiteau commun peuvent intervenir simultanément des éditeurs tels Gallimard et Prise de parole, Québec-Amérique et les Éditions à Mitaines? Des auteurs tels Marie Laberge et Michel Ouellette? Des publics jeunes et adultes? Des universitaires et des journalistes? Des libraires et des enseignants du primaire? Des animateurs et des artistes de la scène? Celui du livre.

La littérature franco-ontarienne participe pleinement à cette république des lettres. De fait, on compte présentement quatre manifestations du

genre en Ontario français : les salons du livre de l'Outaouais, de Hearst, de Toronto et de l'Est ontarien. Parallèlement à leurs objectifs communs liés au développement du livre, de la lecture, de la littérature, ces salons diffèrent par leur ampleur, leur public et leurs modes de production, d'où l'idée, au comité de rédaction de *Liaison*, de souligner leur apport inestimable en les présentant sous l'angle de leurs particularités respectives.

Le Salon du livre de l'Outaouais célèbre cette année sa vingt-troisième édition. De 1980, année de sa fondation, à 2001, la popularité croissante du SLO se mesure en nombre (de 12 000 à 29 000 visiteurs), certes, mais surtout, à l'espace toujours grandissant réservé aux auteurs franco-ontariens. Les 2, 3 et 4 mai prochains, le Salon du livre de Hearst, intimement lié à sa communauté, tiendra pour sa part sa deuxième édition. Appelé à prendre le relais d'expositions itinérantes de passage dans la région, le Salon de Hearst axe sa fête du livre sur l'intégration du plus grand nombre à ses activités. Le Salon de l'Est ontarien, situé à Casselman depuis 1998, se veut un lieu de rencontres entre auteurs et lecteurs et vise à instituer un environnement culturel favorable à l'épanouissement des Franco-Ontariens de la région de Prescott-Russell. Le Salon du livre de Toronto, qui célèbre cette année son dixième anniversaire, met quant à lui l'emphase sur une programmation jeunesse étoffée tout en misant sur la présence d'écrivains tant de la francophonie canadienne que du grand espace francophone international.

L'atmosphère de célébration qui prévaut dans un Salon du livre est indissociable de la vision et de l'engagement d'individus amoureux de leur monde. Véritables catalyseurs de cette dynamique sociale, autant que littéraire, ces hommes et ces femmes conjuguent leurs rêves à tous les temps, dans l'espoir que du verbe jaillisse l'éclair nourricier de la découverte. Que demander de plus à tout salon du livre?